

Dix idées reçues sur l'Afrique

Ludovic Subran, Chef économiste
Stéphane Colliac
George Kibala Bauer

Africa 2016
Paris, 22 septembre 2016



Dix idées reçues sur l'Afrique... ... à combattre de toute urgence

Euler Hermes c'est 12 milliards d'euros d'encours sur l'Afrique et une volonté d'accompagner davantage le développement des entreprises du continent, comme de celles qui s'y intéressent

Il existe 54 nuances d'Afrique

- #1 **L'Afrique : tous pareils ?** Faux. Certains pays se réforment et d'autres se transforment
- #2 **L'Afrique ne marche qu'aux matières premières !** Faux, l'innovation est au centre de préoccupation de plusieurs pays
- #3 **Les infrastructures sont inexistantes.** Faux (en partie), Leur développement doit cependant accélérer

Mesurer différemment pour comprendre différemment ?

- #4 **L'Afrique est isolée du Monde.** Faux, les économies commercent avec le monde entier
- #5 **Les institutions sont inexistantes.** Faux, plusieurs pays surprennent par la qualité et l'innovation de leurs institutions
- #6 **Personne ne veut financer la croissance africaine.** Faux, le monde et les africains eux-mêmes s'y sont déjà mis

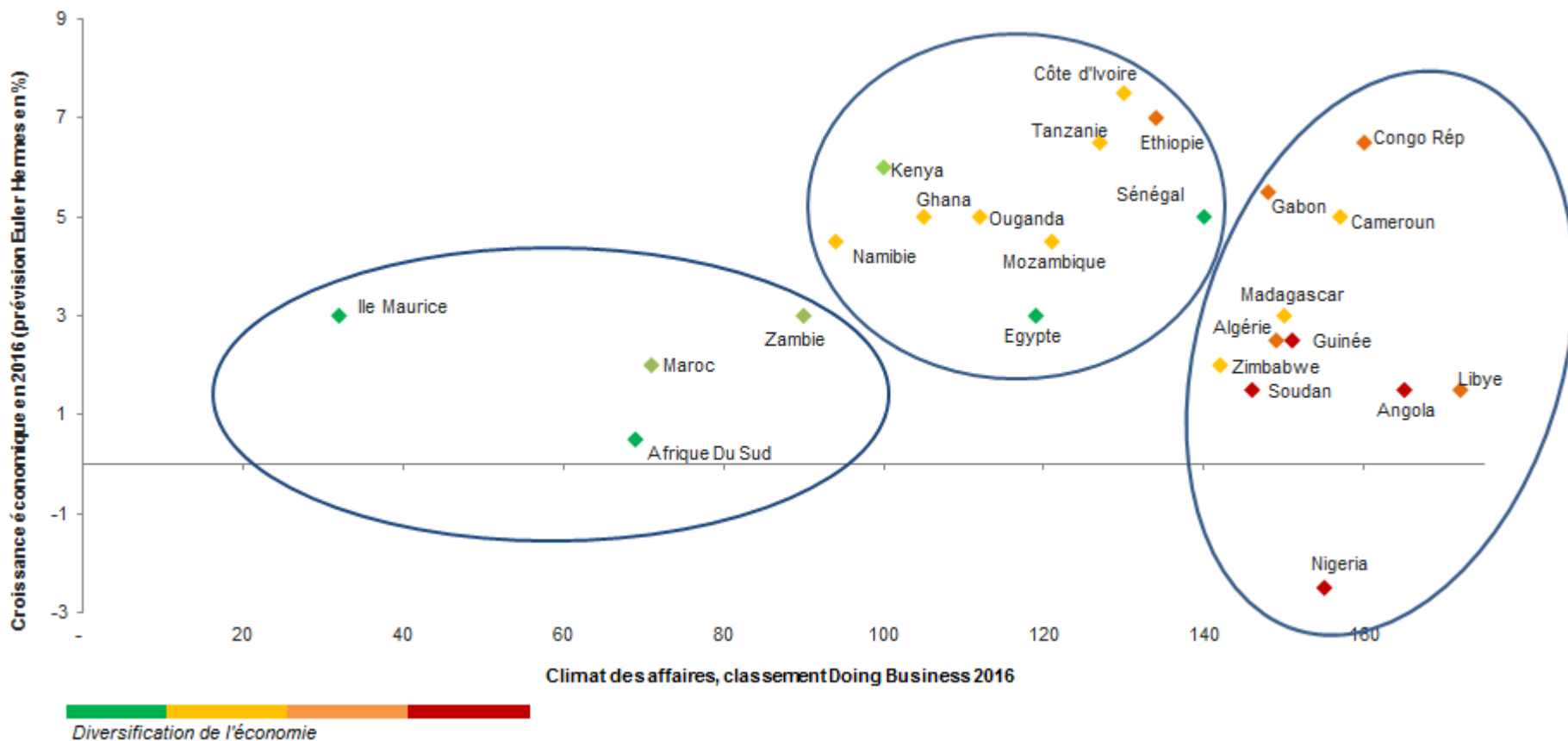
De l'avantage d'être en retard

- #7 **Le consommateur africain n'est pas bankable.** Faux, c'est juste qu'il passe directement à la 3G...
- #8 **On ne peut pas travailler avec les entreprises africaines.** Faux, il faut cependant accepter de leur faire crédit !
- #9 **L'agriculture c'est has been.** Faux, elle monte en gamme, se mécanise et crée de l'emploi
- #10 **Il est dur de trouver des talents et des entrepreneurs en Afrique.** Faux, ils sont juste moins classiques

Idée reçue #1 : l'Afrique, tous pareils ?

Malgré un climat des affaires en dessous de la moyenne pour la plupart des pays, croissance et diversification (montée en gamme, innovation) créent (au moins) trois nuances d'Afrique

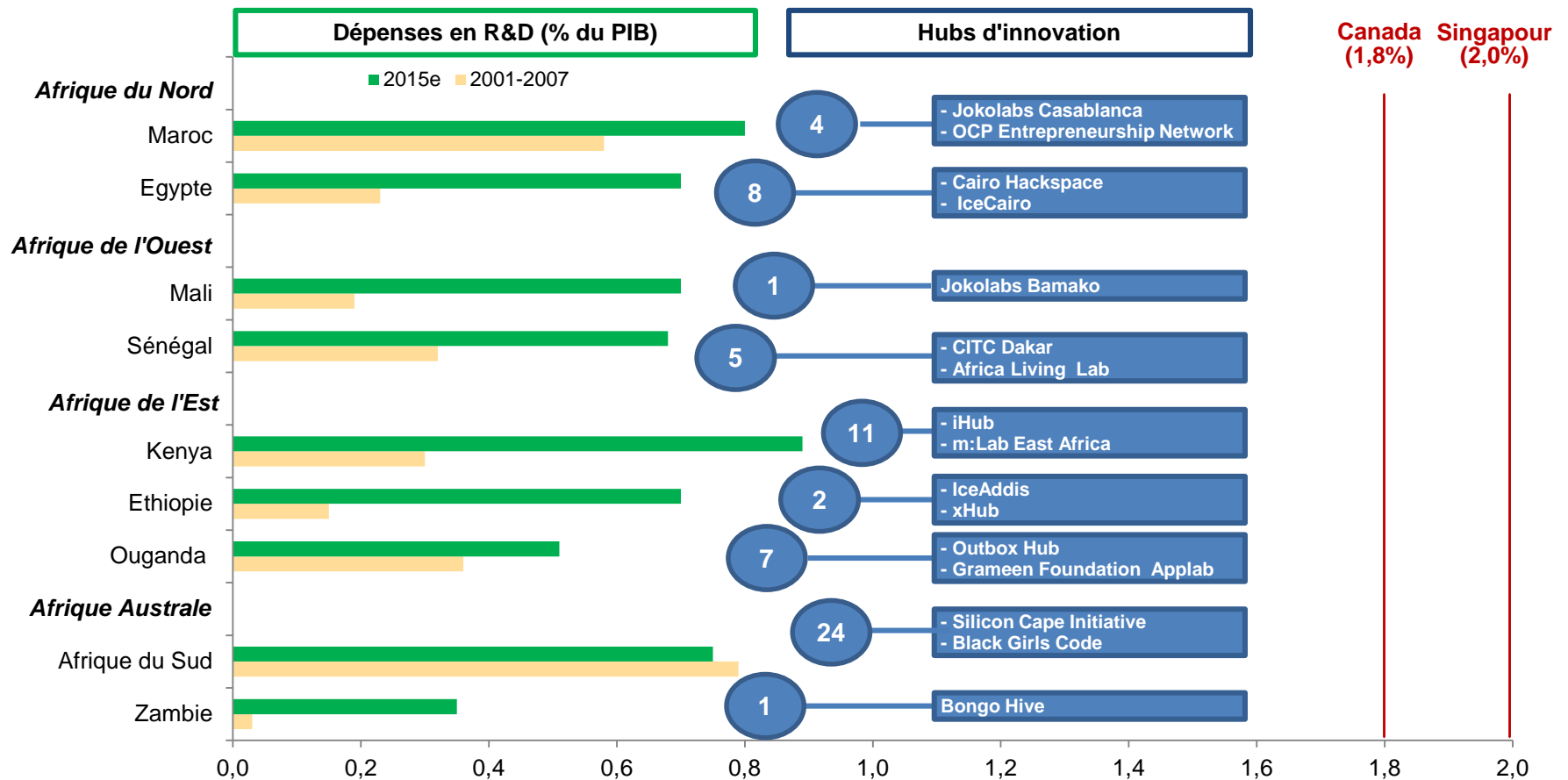
Croissance et climat des affaires



Idée reçue #2 : l'Afrique ne marche qu'aux matières premières

La part des dépenses de R&D décolle, même si elle est encore loin de celle d'autres pays. Industrialisation haletante, tertiarisation assumée et surtout une logique de hubs en plein essor

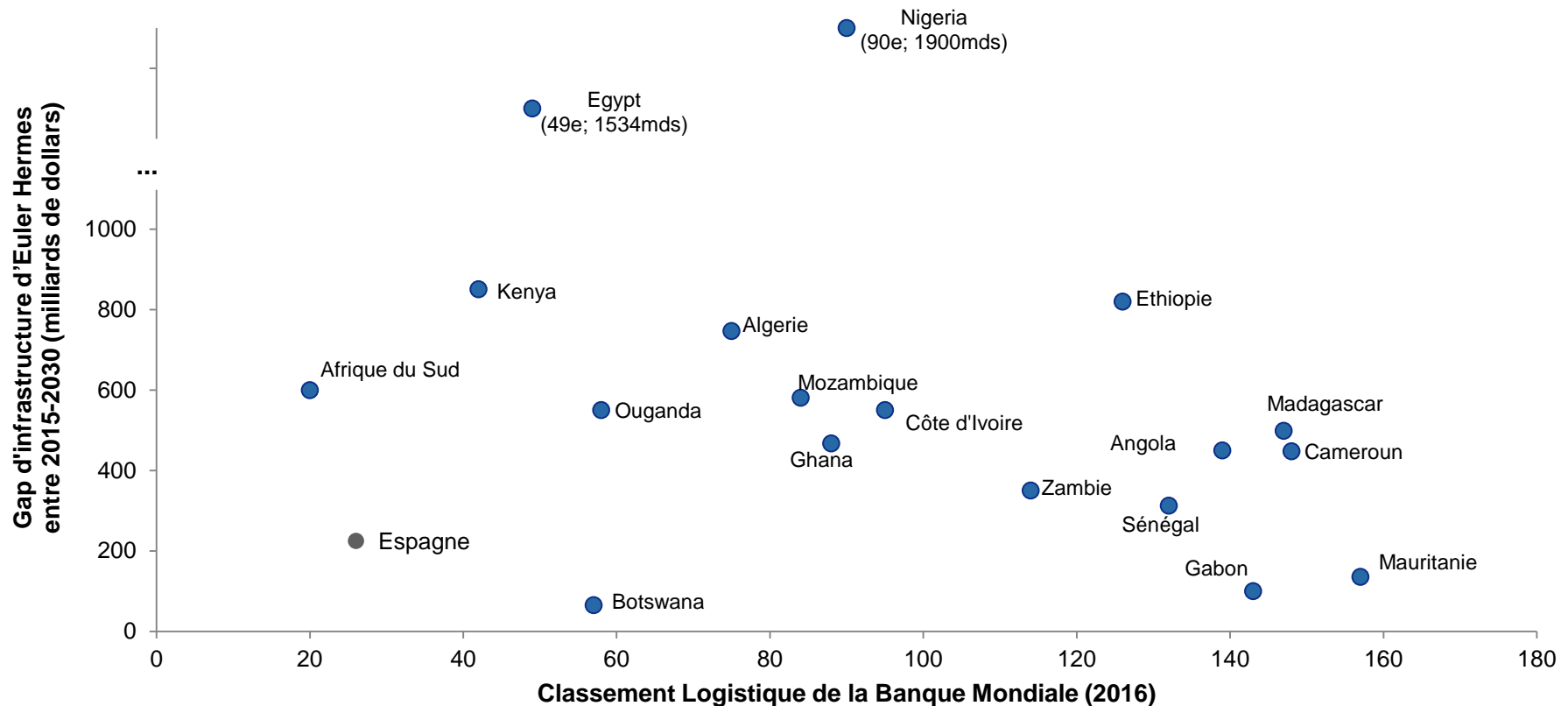
L'Afrique, une terre d'innovation



Idée reçue #3 : les infrastructures africaines sont inexistantes

Le retard reste important dans de nombreux pays, mal connectés. Toutefois, les infrastructures se développent, à la demande des usagers, et généreront des investissements conséquents

Qualité de la logistique et gap d'infrastructures



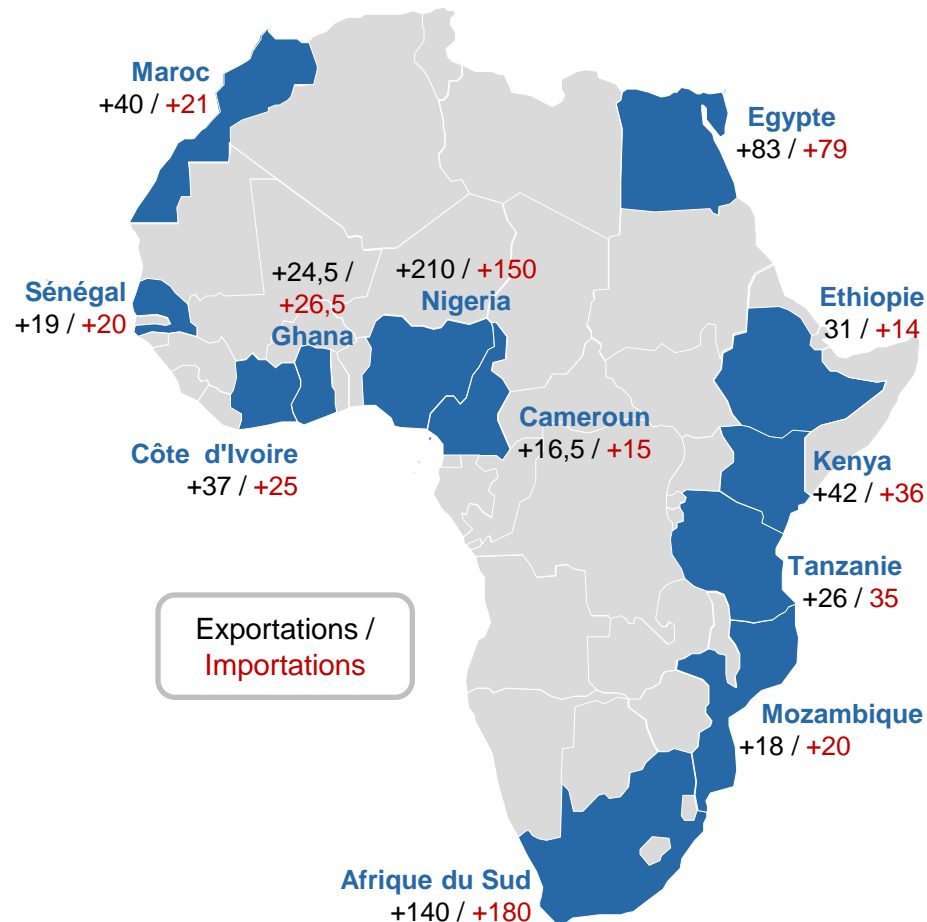
Sources : Banque Mondiale, Euler Hermes.

Note: le gap d'infrastructure estimé couvre les besoins d'investissements en réseau électrique, réseau d'eau potable, assainissement, routes, chemins de fer, réseau internet et lignes de téléphonie mobile pour atteindre en 2030 le même niveau d'infrastructures de la France d'aujourd'hui.

Idée reçue #4 : l'Afrique est isolée du monde

Les pays côtiers (et riches en matières premières) font partie de chaînes de valeur globale, à l'inverse de la plupart des pays. Le consommateur Africain importe chaque jour davantage et représente une manne importante.

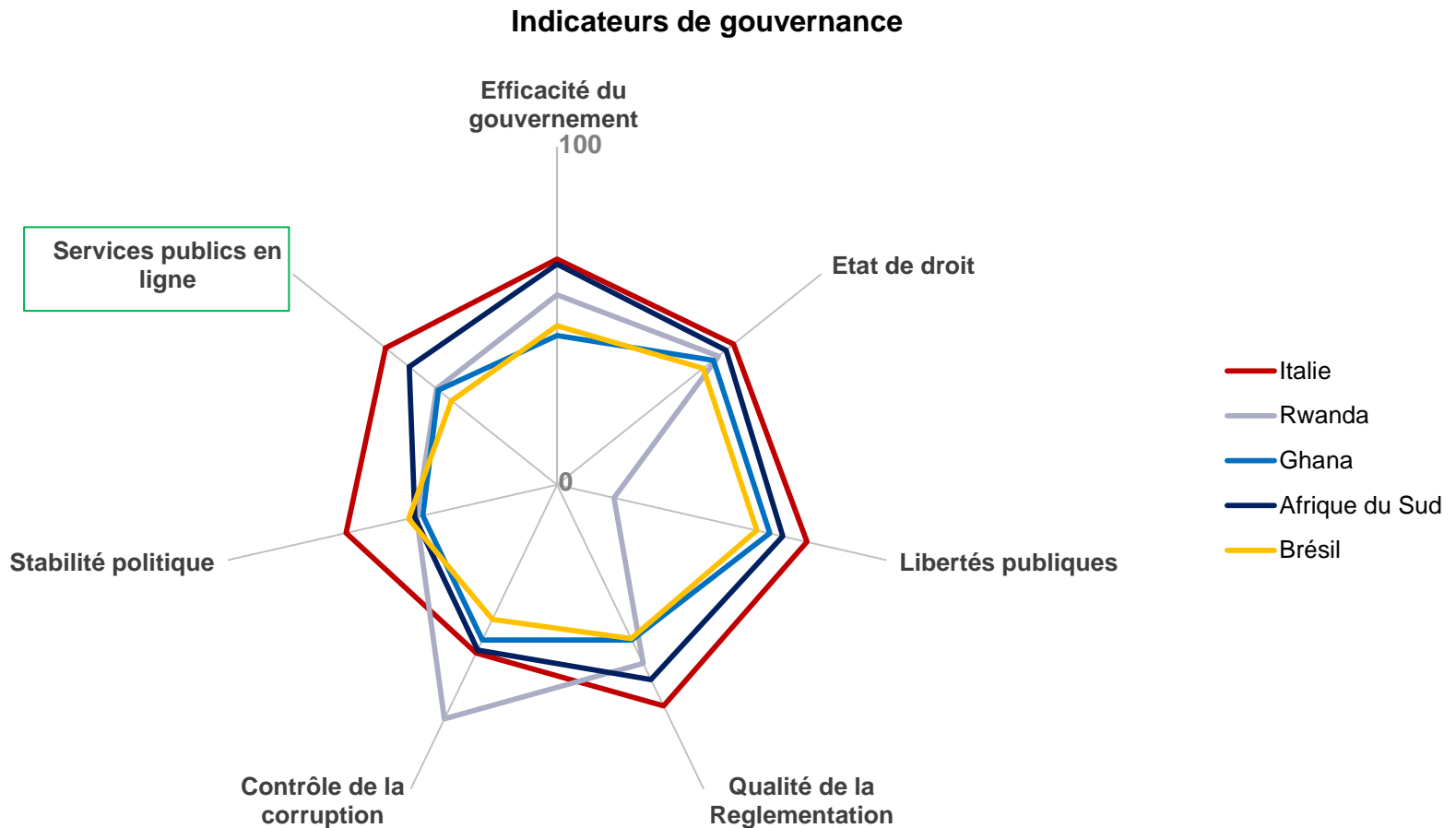
Gains additionnels cumulés (import et export) d'ici à 2025 (milliards de dollars)



En 2016, l'Afrique perd -12 milliards de dollars d'exportation (560 au total), mais devrait regagner +30 milliards en 2017

Idée reçue #5 : les institutions africaines sont inexistantes

En matière de qualité des institutions, d'hier et d'aujourd'hui, l'Afrique est, là encore, terre de nuances, mais elle n'a pas à rougir d'autres pays phares



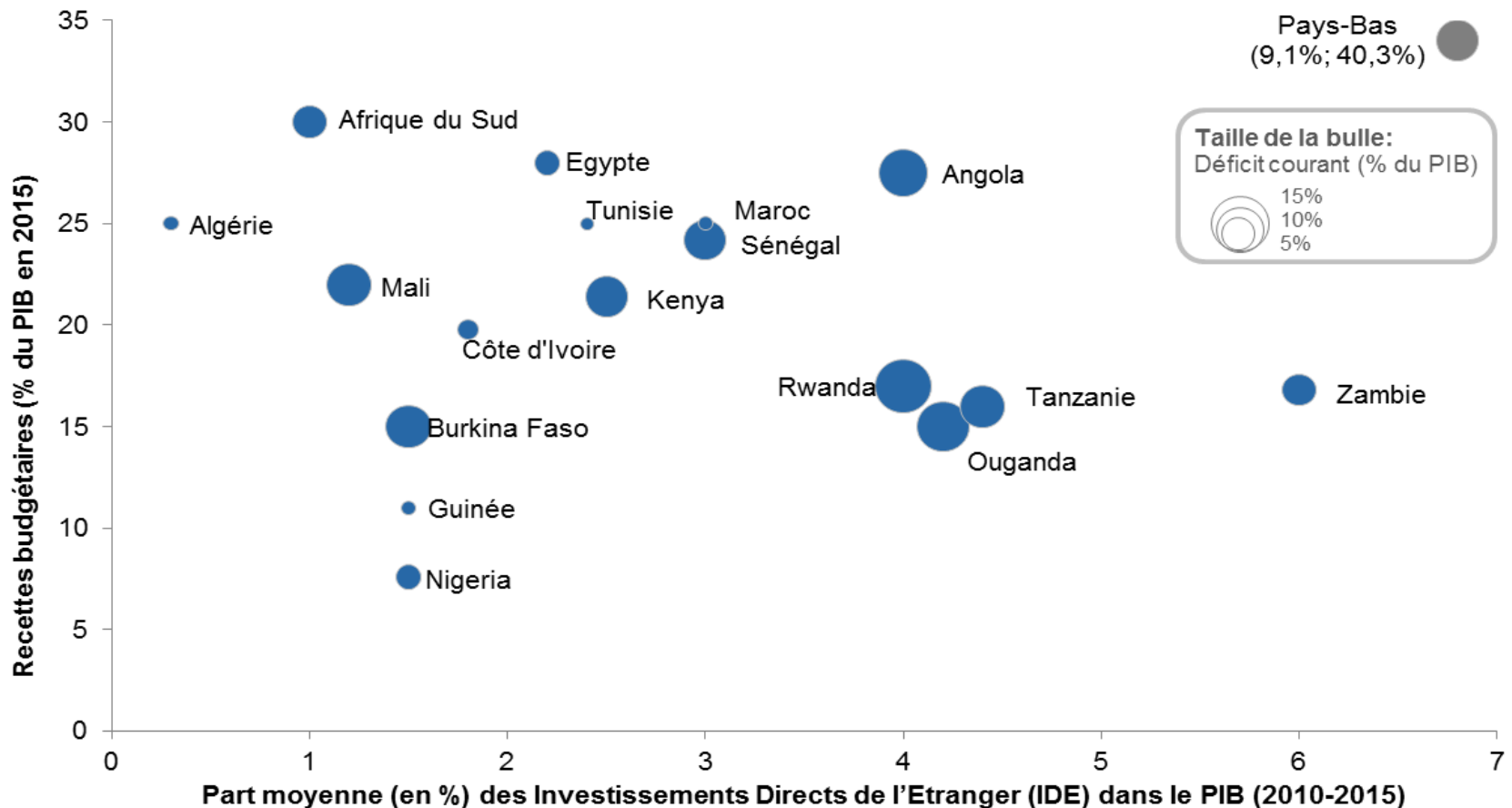
Sources : Banque Mondiale, Nations Unies, Euler Hermes.

Note : Aux six indicateurs de la Banque Mondiale, nous ajoutons celui des Nations Unies, qui mesure la disponibilité et la qualité de services publics en ligne. Chaque indice est noté sur 100; 0 étant la moins bonne note, 100 la meilleure, et 50 la moyenne.

Idée reçue #6 : personne ne veut financer la croissance africaine

La croissance africaine a besoin d'être financée, en propre, comme par le reste du monde. Confiance (protection, outils) comme fiscalité seront essentiels

Financement interne et financement externe de la croissance

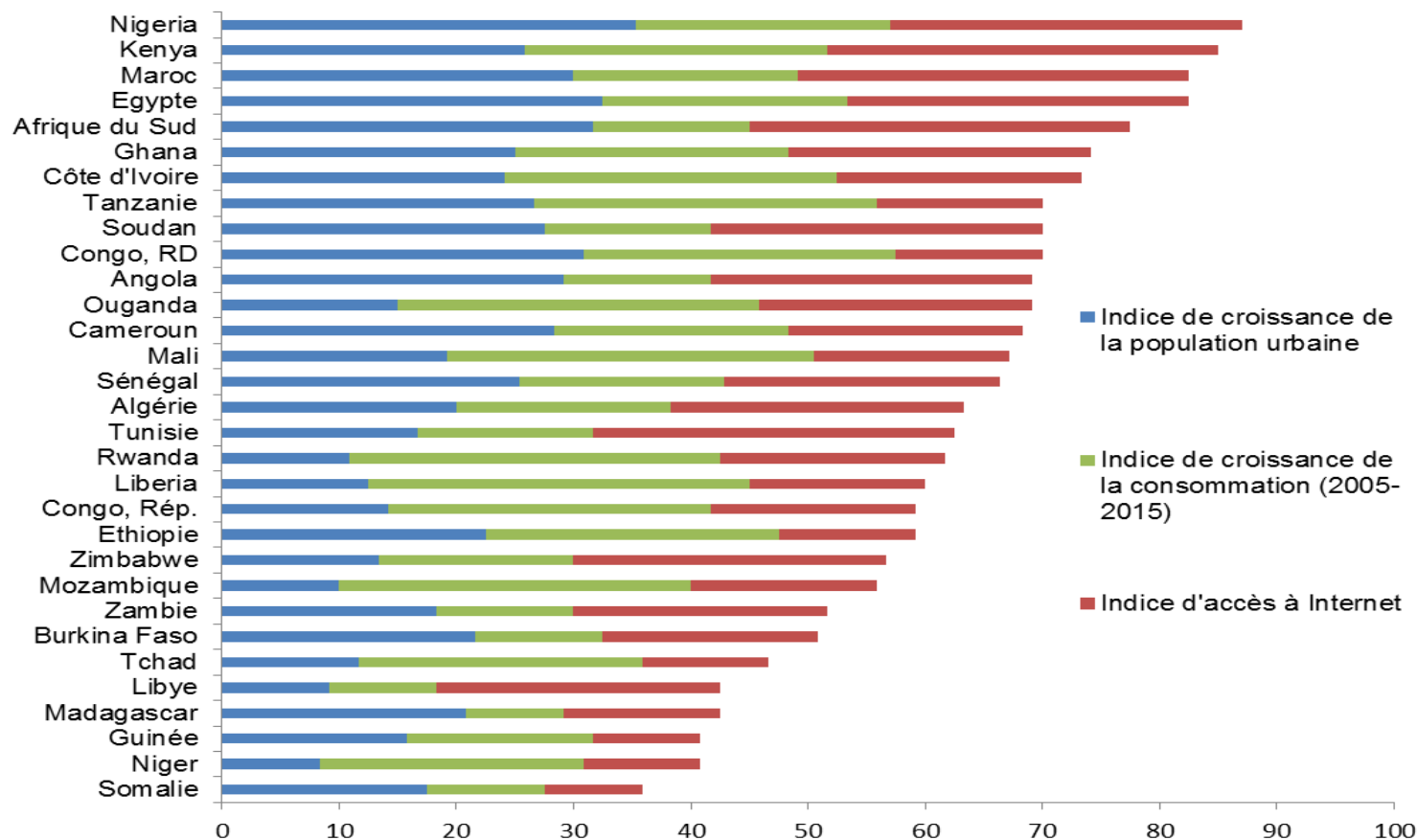


Idée reçue #7 : le consommateur africain n'est pas *bankable*

1 milliard de consommateurs, plus riches et surtout plus sélectifs. Le consommateur africain sautera des étapes mais sera incontournable

Indice Euler Hermes de potentiel de consommation

(100 = valeur maximale)



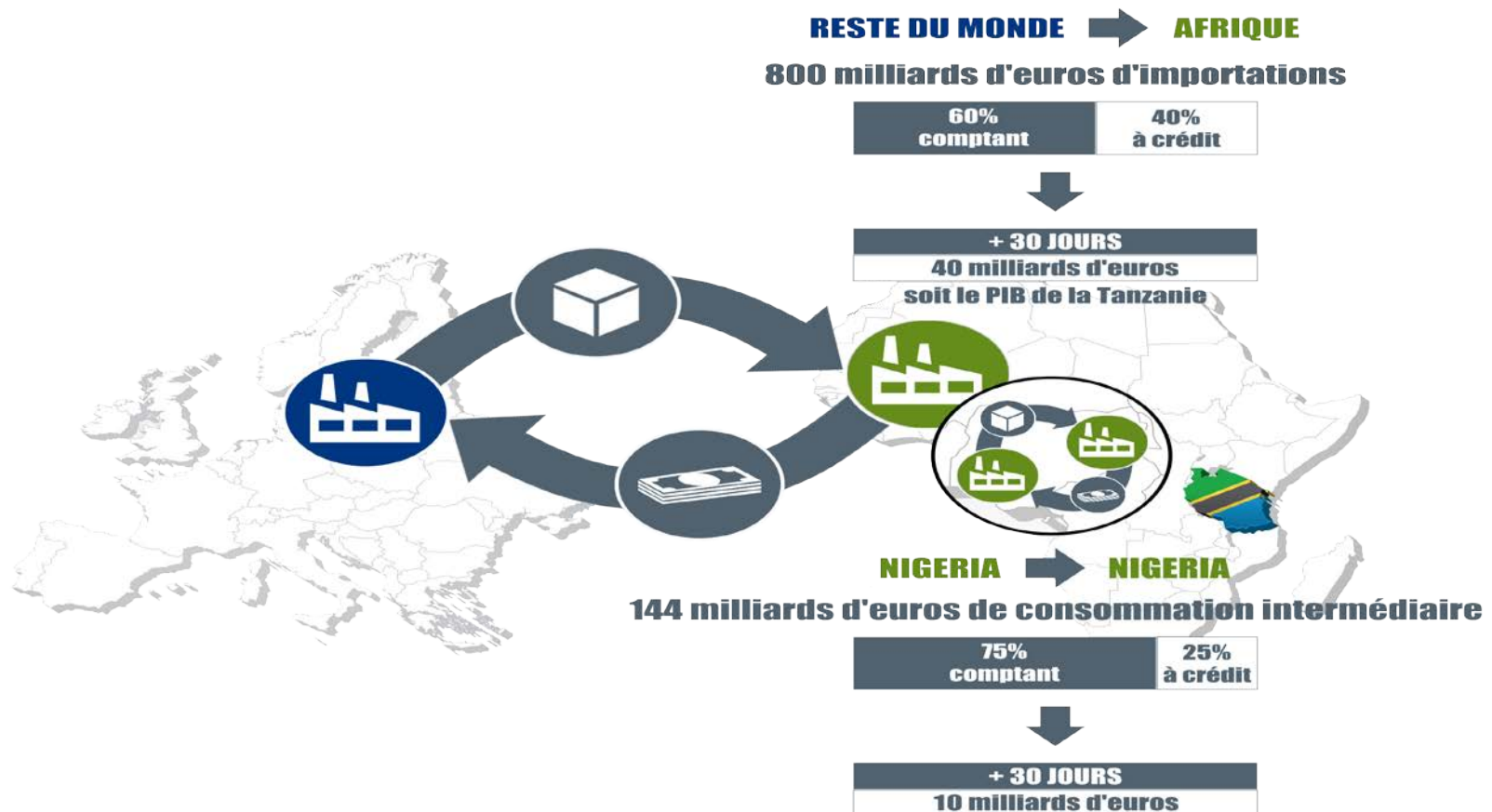
Sources : Banque Mondiale, Euler Hermes.

Note: Chaque indicateur (population urbaine additionnelle, croissance de la consommation, accès à internet est normalisé entre 0 et 33 pour créer l'indice sur 100.

Idée reçue #8 : on ne peut pas travailler avec les entreprises africaines

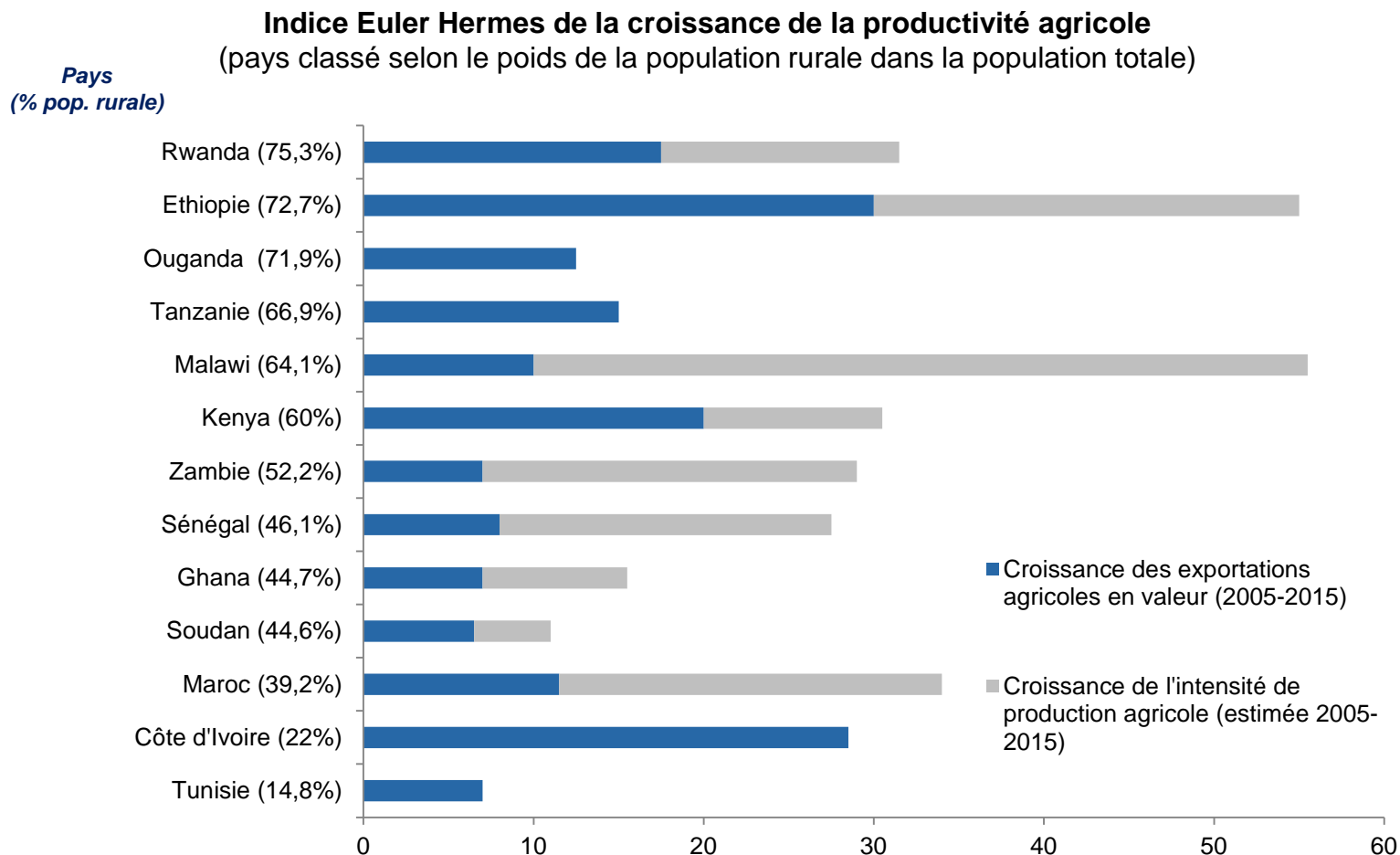
L'absence d'information financière et la défiance empêche les entreprises africaines d'avoir accès au crédit fournisseur. Il est temps de libérer la trésorerie ! 40 milliards d'euros à la clé

Flux de trésorerie et délai de paiement à 30 jours



Idée reçue #9 : l'agriculture, c'est *has been*

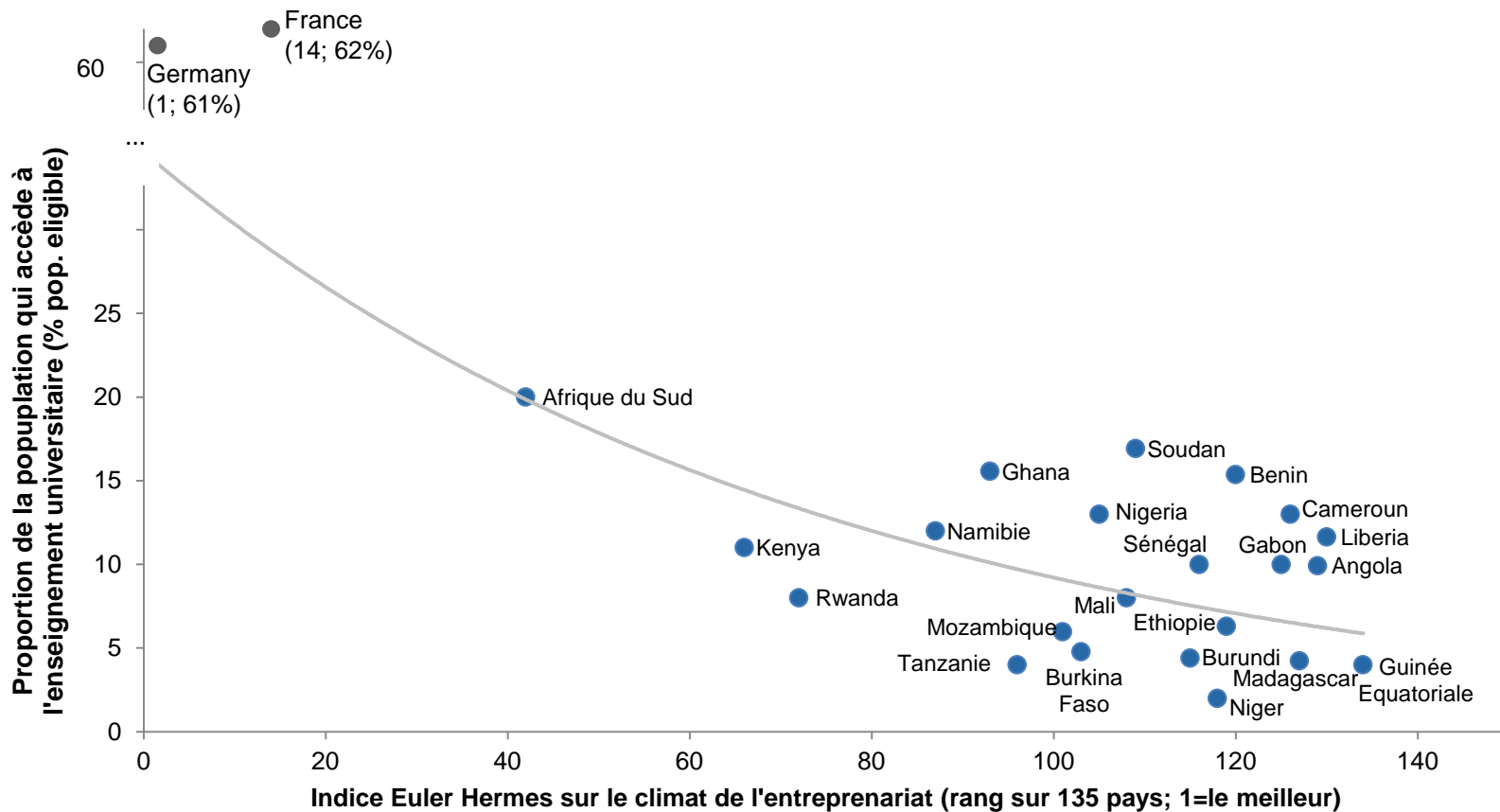
L'agriculture africaine est clé dans l'émergence (lutte contre la pauvreté, emploi) mais elle doit faire sa révolution. D'ailleurs, celle-ci a déjà commencé (mécanisation, accès au marché)



Idée reçue #10 : il est dur de trouver des talents et des entrepreneurs en Afrique

Le niveau d'éducation progresse mais c'est bien l'entrepreneuriat, souvent informel qui résoudra le *skills gap* et formera la base de capital humain nécessaire

Niveau d'éducation et opportunités pour les entrepreneurs



Sources : Banque Mondiale, calculs et données Euler Hermes.

Note : l'indice Euler Hermes s'appuie sur la nature plus ou moins favorable de l'environnement réglementaire et du taux d'équipement dans les technologies utiles aux entrepreneurs (qualité d'accès à internet, connectivité logistique, climat des affaires).

Merci pour votre attention !

Economic Research Department
Euler Hermes Group
1 place des Saisons
92048 Paris La Défense Cedex
France

Phone +33 01 84 11 50 50
research@eulerhermes.com
<http://www.eulerhermes.com/economic-research>

This material is published by Euler Hermes SA, a Company of Allianz, for information purposes only and should not be regarded as providing any specific advice. This publication and its contents are proprietary to Euler Hermes SA. Euler Hermes and Euler Hermes' logo are trademarks or registered trademarks belonging to Euler Hermes Group, Worldwide Recipients should make their own independent evaluation of this information and no action should be taken, solely relying on it. This material should not be reproduced or disclosed without our consent. It is not intended for distribution in any jurisdiction in which this would be prohibited. Whilst this information is believed to be reliable, it has not been independently verified by Euler Hermes and Euler Hermes makes no representation or warranty (express or implied) of any kind, as regards the accuracy or completeness of this information, nor does it accept any responsibility or liability for any loss or damage arising in any way from any use made of or reliance placed on, this information. Unless otherwise stated, any views, forecasts, or estimates are solely those of the Euler Hermes Economics Department, as of this date and are subject to change without notice. The classification of this document is PUBLIC. Euler Hermes SA. Registered in Nanterre (552 040 594). Euler Hermes SA is authorized and regulated by the Financial Markets Authority of France.

© Copyright 2016 Euler Hermes. All rights reserved